

Volleyball

Après chaque match, Julien Carrel fait le vide

Avant l'acte IV de la finale ce soir contre Amriswil (19 h 30 à Dorigny), le capitaine du LUC explique le travail qu'il fait sur lui-même

Gérard Bucher

Menés 1-2 dans la série des play-off pour le titre, les joueurs du Lausanne UC ne peuvent plus se permettre le moindre faux pas face à Amriswil. Il ne leur reste plus qu'à trouver le moyen de redresser la barre de manière significative, comme en 2008, lorsqu'ils avaient perdu leurs trois premiers matches face à ce même adversaire, avant de s'imposer à quatre reprises et de décrocher la septième couronne de l'histoire du club.

Tout est donc toujours possible au regard de cet épisode. Le sport de haut niveau regorge de renversements de situation improbables. Julien Carrel est persuadé qu'il suffirait d'un rien pour inverser la tendance. Revenir sur sa propre production constitue toutefois une étape primordiale. «Lorsqu'on passe au travers, comme cela a été le cas à Amriswil dimanche dernier, il convient d'abord de faire le «wash», explique le capitaine du LUC, autrement dit oublier ce match et les frustrations qu'il a générées. Cela prend plus ou moins de temps.»

Chaque joueur a sa méthode. «Pour ma part, je profite du jour de congé (ndlr: lundi dernier en l'occurrence) pour couper complètement avec l'équipe. Je fais le vide complet. Cela me permet de revenir sur ma propre performance et d'analyser ce qui n'a pas fonctionné.» Les questions intérieures fusent. «Où n'ai-je pas été bon, aussi bien techniquement que mentalement? Suis-je rentré dans le match avec suffisamment d'agressivité? A quels moments ai-je perdu de l'énergie? Me suis-je trop occupé des arbitres? Quand est-ce que je suis sorti du plan de jeu, et pour quelles raisons?»

Rythme effréné

Comme passeur, il doit impérativement réfléchir aux options de contres adverses. «J'y pense tout le temps, quand je travaille ou quand je mange. Ce travail sur soi-même est essentiel. Cela dit, il ne



Julien Carrel lors d'une séance de musculation à Dorigny. PHILIPPE MAEDER

faut pas oublier de s'appuyer sur ce qui a été bien réalisé par chacun d'entre nous.»

Pour ce faire, les joueurs du LUC sont priés de télécharger chaque match et de prendre le temps de le visionner. Chaque protagoniste de ces play-off pour le titre fait en sorte de récupérer au mieux des efforts physiques consentis lors de chaque match, d'autant qu'ils se succèdent à un rythme effréné. «Attention, il ne s'agit pas de se coucher sur son canapé et d'attendre que cela se

passé, souligne Julien Carrel. Il faut rester dans l'action, continuer à bouger pour créer des stimuli musculaires. Faire du vélo et de la musculation n'est pas inutile, tout comme procéder à des séries d'étirements ou s'en remettre aux physiothérapeutes de l'équipe. On peut également se lancer dans un sauna léger. La gestion de la fatigue est l'une des clés des play-off. Plus tu es fatigué, plus tu es nerveux et plus tu perds ta concentration.»

Explorer les qualités et les fai-

bles de l'adversaire fait également partie du travail que chaque joueur doit effectuer après les rencontres. Julien Carrel en est parfaitement conscient. «Amriswil, confie-t-il, est une formation soudée qui repose essentiellement sur trois joueurs: Sébastien Steigmeier et Bogdan Olefir, les deux attaquants d'aile, et Joshua Howatson, le passeur, explique Julien Carrel. C'est une équipe qui aime prendre des risques. A nous de la faire déjouer dans ce domaine en particulier.»

Cielo n'ira pas aux Jeux olympiques de Rio

Natation

Le recordman du monde du 50 m libre ne s'est pas qualifié pour les JO

Il n'a pu retenir ses larmes en sortant de la piscine: Cesar Cielo, la plus grande gloire de la natation brésilienne, a échoué à se qualifier pour les Jeux olympiques à domicile, à Rio de Janeiro. Sur sa distance de prédilection, le 50 m nage libre, il a nagé en 21" 91 en finale du tournoi qualificatif, battu par ses compatriotes Bruno Fratus (21"71 en décembre) et Italo Manzi Duarte (21"82) alors que seuls deux Brésiliens obtiennent un billet pour les Jeux.

La relève brésilienne, combinée à l'émergence du Français Florent Manaudou, a eu raison de Cielo au plus haut niveau. L'exil aux Etats-Unis et le travail auprès de l'entraîneur américain Scott Goodrich, qui l'avait déjà dirigé en 2013, n'aurait pas suffi. Premier à sortir de l'eau, «Cesao» a d'abord fait bonne figure, en direct sur une chaîne de télévision nationale à l'écart des autres médias, et alors que les quelques centaines de personnes du public scandaient son nom.

«J'ai tout changé dans ma vie, j'ai emmené ma famille aux Etats-Unis, a-t-il dit sur SporTV. Le Brésil sera bien représenté. De mon côté, je vous demande pardon (au public). Je suis resté bien en deçà de ce que je sais faire. J'ai eu une année 2015 difficile et je n'ai pas

bien nagé aujourd'hui. C'est très dur de dire quelque chose. Il faut aller de l'avant, le Brésil sera bon.»

Submergé par une vague d'émotions, il n'a pu réprimer un sanglot. Et il a prestement filé sans ajouter un mot devant les autres journalistes, dont certains pleuraient également. Car c'est un petit événement dans le monde du sport brésilien, et dans celui de la natation. A 29 ans, l'homme qui régnait sur les épreuves reines de la natation masculine en 2008 (titre olympique) et 2009 (record du monde) a vu son rêve olympique se briser pour une poignée de centièmes de secondes.

Revenu peu après devant la presse, il a esquissé un discours de départ: «J'ai nagé au haut niveau pendant huit ans. Aujourd'hui je peux regarder tous mes titres mondiaux. C'est pour ça que j'ai été ému aujourd'hui, parce que je fais les choses à 100%. J'espère que ce sera l'image que je vais laisser, un gars qui a toujours travaillé avec beaucoup d'intensité et qui a représenté le Brésil de la meilleure manière qu'il a pu.»

Interrogé sur une éventuelle retraite, il a répondu qu'il n'allait «rien décider maintenant.» Titré aux JO 2008 à Pékin sur 50 m libre, Cielo avait aussi enlevé les médailles de bronze sur 100 m libre à Pékin et sur 50 m libre à Londres en 2012. Il a toujours le record du monde du 50 m libre (20"91 en 2009). Mais plus d'horizon olympique. **ATS**



Sepp Blatter est trop heureux de livrer ses secrets. EPA

Sepp Blatter en mission secrète au Burundi

Football

L'ancien président de la FIFA révèle dans une biographie que le DFAE lui a confié des missions

L'ancien président de la FIFA, Sepp Blatter, personnage complexe et décrié, à qui l'on attribuait parfois l'importance d'un chef d'Etat, révèle avoir mené des missions diplomatiques jusque-là restées secrètes pour le compte du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) car «le football ouvre des portes.»

En mai 2015, à la veille d'un congrès de la FIFA marqué par un scandale de corruption sans précédent qui allait entraîner sa chute, Blatter affirme avoir été mandaté par le DFAE, à la demande des Etats-Unis, pour intervenir auprès du président du Burundi, Pierre Nkurunziza, dans un pays en crise.

«Les Suisses, qui voulaient défendre les intérêts du Burundi, m'ont demandé de parler avec le président Pierre Nkurunziza, qui est aussi un grand fan de football, pour le persuader de ne pas se représenter», a expliqué M. Blatter à l'issue de la présentation à Zurich de sa biographie.

«On lui a proposé d'être ambassadeur du football pour l'Afrique ou en dehors. Le président Nkurunziza a dit «Je suis très touché, je vous donnerai une réponse». J'ai insisté auprès de lui, finalement il a réfléchi et, au bout d'un moment, il a répondu «Non je vais quand même me représenter», a ajouté Sepp Blatter.

«J'ai toujours invité ou informé l'ambassadeur ou le consul général suisse de mes visites. Parfois, il pouvait même assister à un entretien avec le chef d'Etat qu'il n'aurait jamais eu tout seul, car le football ouvre des portes.» Blatter précise que cette intervention avait été faite «à la demande des Américains.»

Le Département fédéral des affaires étrangères a «confirmé qu'il y avait eu un contact entre le secrétaire d'Etat Yves Rossier et M. Joseph Blatter. L'intention était de contribuer à une solution pacifique afin de résoudre la crise actuelle au Burundi.» Mais «le DFAE n'a jamais demandé au président Nkurunziza de ne pas se représenter à l'élection présidentielle», a ajouté le ministre. **AFP**

Football

Neymar avec le Brésil aux JO

Neymar disputera le tournoi olympique des Jeux à Rio en août, mais sera dispensé de la Copa America en juin après un accord entre Barcelone, son employeur, et la Confédération brésilienne (CBF). Cet accord met fin à une récente passe d'armes entre le club «blaugrana» et les instances brésiliennes au sujet de l'attaquant (24 ans), sur lequel le sélectionneur de la Seleção Dunga comptait initialement pour les deux tournois. Le titre olympique est le seul qui manque à l'équipe du Brésil qui a échoué à trois reprises en finale. **ATS**

Cinq Suisses au Giro

Cyclisme Cinq Suisses figurent sur la liste des participants du prochain Tour d'Italie (6 au 29 mai). Il s'agit de Silvan Dillier et Stefan Kung (BMC), Marcel Wyss et Oliver Zaugg (IAM) et de Fabian Cancellara (Trek). **ATS**

IAM au TdR avec Frank et Coppel

Cyclisme Frank sera épaulé par le Colombien Jarlinson Pantano et le Français Jérôme Coppel pour le Tour de Romandie qui débutera mardi prochain à La Chaux-de-Fonds. La sélection: Coppel (FRA), Devenyns (BEL), Frank (SUI), Hollenstein (SUI), Pantano (COL), Reynes (ESP), Marcel Wyss (SUI), Zaugg (SUI). **ATS**

Snowboard

Emilie Aubry prend sa retraite

Emilie Aubry (26 ans) a annoncé qu'elle se retirait du sport de compétition. La principale raison de sa décision est le risque de blessure inhérent à sa discipline: «Je ne me sens plus prête à prendre ce risque considérable», a déclaré l'athlète. La sportive du Seeland était membre d'un cadre de Swiss-Snowboard depuis 2006. Au cours de sa carrière, Emilie Aubry a terminé sept fois dans le top 10 en Coupe du monde, remporté trois fois le titre de championne suisse et participé aux trois dernières éditions des Mondiaux de snowboard. **ATS**

Ronaldo rassure

Football Cristiano Ronaldo s'est montré rassurant après la blessure à une cuisse qui l'avait contraint mercredi à manquer les dernières minutes du match remporté 3-0 par le Real Madrid face à Villarreal. «Tout va bien, merci pour votre soutien», a posté l'attaquant portugais sur le réseau social Instagram où il est suivi par plus de 55 millions de personnes. **ATS**

Bezina sans contrat

Hockey Goran Bezina (36 ans) va quitter Ge-Servette, dont il portait le maillot depuis 2004. Le club grenat ne lui a pas proposé de nouveau contrat, a indiqué la Tribune de Genève. Bezina a accumulé 384 points en 634 matches à Genève. **ATS**